

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 1

Magyd Cherfi est né français, quatre mois après l'indépendance de l'Algérie, pays de ses parents. Il s'est construit en écoutant Brassens et James Brown, en lisant Steinbeck et Apollinaire – des *trucs de pédé* pour ses petits camarades de Toulouse. Poussé par une mère avide de diplômes, il a passé le bac en 1981 avant de devenir le brillant parolier du groupe Zebda (du rap *avé* l'accent), et de s'imposer en chanteur solo.

Plus français que beaucoup, au vu de l'étendue de ses lectures, il revient dans *Ma part de Gaulois* sur cette année qui le vit quitter en vainqueur le lycée, alors même que la gauche triomphante promettait aux Beurs la pleine citoyenneté. Car le bac, pour un gamin des quartiers nord de Toulouse, est tout sauf une formalité. Au jury scolaire, à qui il doit pouvoir rappeler les vertus de Charles Martel, s'ajoute celui de la cité, qui tient l'intégration à la culture française pour une atteinte à sa virilité, et la politesse pour une défaite personnelle.

On sait les ratés de l'intégration, l'écart entre les grands principes de la République et les réticences de ses

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 2

citoyens, comme les pesanteurs d'une immigration pour qui un seul Livre suffit parfois. Mais c'est un individu singulier qui les exprime ici, avec l'art de ramasser en trois phrases des volumes de sociologie. Doté d'un sens inné de la formule, Magyd Cherfi dit tout du travail de Sisyphe que l'enfant d'immigrés doit accomplir dans sa triple culture - la gauloise, acquise à l'école, la kabyle, celle de ses parents et l'arabe, propre à son entourage : « L'exception française c'est d'être français et de devoir le devenir ».

Les mots avaient déjà sauvés le lycéen allant au bac « suivi de son géniteur hébété, le bicot » ; ils l'aident aujourd'hui à relever d'harissa ses plaies, avec la tchatche d'un Céline méditerranéen. Magyd Cherfi montre à la fois la fierté et la haine de soi arabes, ce mélange explosif de revendication et d'autodénigrement. Français jusqu'à dix-sept heures ... autre chose à la maison. Félicité le jour pour sa lecture des poèmes d'Hugo, accusé la nuit de renier sa race et le Prophète.

Vous aimeriez comprendre ce qui conduit certains de nos compatriotes à déclarer la guerre à leur pays ? Vous

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 3

voudriez garder en même temps foi dans l'aptitude des individus à combattre les atavismes... Ouvrez *Ma part de Gaulois*. Vous saurez quels efforts cela requiert, quand on est « bétéro-toulousain, maghrébo-apostat », d'échapper à la schizophrénie culturelle. Certains livres ambitionnent d'être plus que de la littérature, comme des films se refusent à n'être que « du cinéma ». Celui-ci sera un jour étudié dans les écoles, comme *Le petit chose* de Daudet : ultra-lucide, et d'une constante bonne foi.

Claude Arnaud

Magyd Cherfi, *Ma part de Gaulois*,
Actes sud, 259 p., 19,80 €